



POUR UNE HISTOIRE STYLISTIQUE DU JOURNALISME D'INVESTIGATION : LA REPRÉSENTATION DES CONFLITS CONTEMPORAINS CHEZ LES LAURÉATS PRESSE ÉCRITE ET PRESSE AUDIOVISUELLE DU PRIX ALBERT LONDRES EN FRANCE : 1964-2008

Johanna Cappi / Ph.D. Thesis Project¹
Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

Sujet et corpus

Notre thèse aborde le journalisme d'investigation comme *medium*, mémoire et politique de l'image d'information. Selon le département universitaire consacré aux arts et études médiatiques visuelles auquel s'accorde notre recherche, le noyau de notre corpus de doctorat se compose d'un échantillon de films prélevés aux lauréats Albert Londres : des films de reportages primés en France depuis 1985 et représentatifs des conflits contemporains. A ce premier corpus s'ajoute un second construit sur les reportages primés dans la catégorie presse écrite – assise du Prix Albert Londres depuis 1933 – et abordant les mêmes thèmes couverts parallèlement ou, le plus souvent, en amont. Cette étude forme ainsi un paysage, une constellation que balisent différents temps de conflits (guerres, génocides etc.) et leur traitement respectif – écrit et filmé – par le journalisme d'investigation dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle. S'ancre ici le principe jumelé du reportage primé Albert Londres qui articule deux aspects, deux corporations complémentaires : premièrement, le reportage issu de la presse écrite qui regroupe un ensemble de plusieurs articles sur un même thème publiés dans l'année précédant la participation au Prix. Puis, la catégorie de la presse audiovisuelle, où le principe du montage filmique, qui suppose et investit la volonté d'une mise en ordre d'un récit à facettes, rejoint en quelques sorte le principe de composition des reportages écrits réunis en un seul volume.

Méthode et sources

Dans un souci d'inscrire notre recherche dans le domaine propre à l'histoire, nous avons exploré en partie les archives du fond Albert Londres aux Archives Nationales de Paris. Les deux premiers fonds de ces archives Albert Londres (cote 76AS) sont déjà extrêmement fouillés. Nous avons consacré une exploration du troisième fond des sources moins exhibées, formé des dossiers d'attribution du Prix Albert Londres, décerné au meilleur reportage d'un journaliste de moins de 40 ans (de 1933 à 1988) de la presse écrite contemporaine existante ; puisque du côté audiovisuel, les fonds sont aujourd'hui pauvres, voire quasi inexistant, et que leur mise en place reste à réfléchir. Nous avons donc rencontré, quand cela était possible, les lauréats primés sur la base d'entretiens qui viennent renforcer nos analyses et palier au champs des archives manquantes après 1988.





Les formes du traitement des conflits militaires comme étude de cas

Pourquoi avoir privilégié dans notre étude les reporters récompensés pour s'être consacrés à un sujet en temps de conflit ? Parce que d'aussi loin que remonte l'histoire de l'Histoire, nous pouvons constater que ce sont inévitablement les guerres qui ponctuent, jalonnent le déroulement des récits historiques antiques, depuis Thucydide et les enquêtes Hérodotéennes également si particulières. Une partie de notre recherche sera donc ainsi consacrée à une étude rétrospective des possibles origines de la pratique du reportage, dans l'écriture de l'histoire, à travers les variantes des écritures littéraires et journalistiques afin de discerner les grandes articulations parmi lesquelles le journalisme de (grand) reportage actuel peut retrouver ses sources ou ses élans, ses armes ou ses qualités, ses fonctions de rapporter et concilier les faits. Parce qu'une étude du reportage de guerre c'est surtout chercher à comprendre ce que transmettre une information signifie et parce que transmettre une information c'est transmettre une histoire. Enfin, parce que la construction d'une histoire implique de savoir la situer dans un continuum, cet ensemble de reportages couvertures des conflits contemporains dessine une cartographie spatio-temporelle des principales périodes troubles qui parsèment la seconde moitié du XX^{ème} siècle. De façon schématique, nous retenons particulièrement la guerre du Vietnam, les conflits au Moyen-Orient (Israël, Palestine, Liban), le conflit Soviëto-afghan en Asie centrale, la guerre serbo-croate ou un reportage essentiel retraçant l'histoire des enfants soldats sur plusieurs décennies.

Les voies de la valorisation du reportage d'investigation en France

En France, selon une caractéristique propre au prix étudié, on désignerait par « grand » un certain niveau du reportage. Un champ de notre étude pose donc les questions suivantes : Qu'en est-il vraiment ? Que signifie – et quelle valeur accréditer à – ce substantif « grand » de nos jours ? Ce terme a-t-il encore une importance ? Qu'est-ce qui qualifie les lauréats d'une manière générale, soit, qu'est-ce qui les rassemble (ou pas) dans une signature commune ? Existe-t-il véritablement une école de pensée éthique, un savoir faire journalistique qui pourrait ici se définir par une science du savoir montrer, du savoir démontrer, par une politique du savoir rapporter par excellence, telle que le suppose aujourd'hui la définition, l'attribution et la réception par ses paires de ce prix français ? Dans cette sélection de reportages qui constitue notre objet de recherche, les lauréats Albert Londres, reporters primés et passeurs d'histoire des conflits contemporains, ne sont pas nécessairement des journalistes de guerre (correspondants etc.) ou des spécialistes des conflits armés. Ce prix français compte toutefois quelques notables et illustres correspondants de guerres tels que le fut Albert Londres lui-même, parmi eux figurent l'épique Joseph Kessel (1898-1979) primé pour son reportage *Marché d'esclaves* (1933), Jean-Claude Guillebaud (né en 1944 à Alger), Jean-Philippe Rolin (né en France en 1949) primé pour *Ligne de front* (1988) un récit de voyage en Afrique ou Olivier Weber (né en 1958 en France) primé pour son reportage *Voyage au pays de toutes les Russies* (1992). Une partie de notre recherche évoquera ce qu'il en est de ce métier, aujourd'hui, pour les lauréats contemporains. Nous nous poserons la question de l'appel du voyage si souvent connoté « au long cours » ou celui d'un nomadisme purement fictionnel. Nous poserons la question de ce qui réunit et motive ceux qui exercent ce métier aujourd'hui.

JOHANNA CAPPI

hui : porter les mots, la caméra (la poésie parfois) dans la plaie à l'image de la fameuse formule d'Albert Londres qui encouragea la profession à « porter la plume dans la plaie ». Albert Londres campe effectivement l'emblème d'un journalisme « éclaireur d'opinion » dont la signature unanimiste privilégia l'écriture et l'observation dans un but assumé de dénoncer les injustices par la plume, mais en son temps, il ne fut pas le seul. Il symboliserait ici la concrétisation de cette nécessité d'une représentation « éthique ». Nous nous efforcerons d'expliquer que ce qui représente l'ensemble de ces reporters, et les rassemble plus généralement, est effectivement une signature assumée, à l'image d'Albert Londres et de sa trajectoire incarnée par le biais d'enquêtes de caractère personnel. Pour les reporters contemporains, l'enquête ne traite pas nécessairement de l'actualité et ne se situe pas non plus systématiquement au coeur de l'événement ou du conflit, mais elle s'y rapporte la plupart du temps. Ainsi, notre démarche acquiert l'aspect d'une défense et illustration d'un journalisme du particulier à travers l'exemple des lauréats primés Albert Londres traitant des conflits contemporains.

Sur une évolution stylistique du traitement des conflits militaires par le (grand) reportage français

Une partie majeure de notre étude souhaite écrire et déposer les jalons d'une problématique d'ordre esthétique ancrée dans l'histoire du journalisme d'investigation par les médias : les guerres et conflits contemporains se révèlent être de pertinents *objets-récits* journalistiques nous permettant d'opérer diverses études de cas du domaine médiatique. Notre approche réflexive investira et retracera l'histoire rigoureuse de ces enquêtes de terrain « rassemblées » des reporters français et tentera de dégager les différents axes des enjeux esthétiques et politiques qui la nourrissent. Grâce à des analyses et à une réflexion tressées sur les films de reportages, éclairés par l'appui des textes de presse écrite traitant du même thème, se précise aujourd'hui un champs de vision politique d'une histoire du reportage des conflits estampillé « à la française » : d'une guerre rapportée, approfondir l'histoire, en décentrer le regard et re-positionner l'image d'un *reportage-prisme* qu'éclaireraient ses propres multiplicités.

1 Projet de thèse sous la direction du Prof. Nicole Brenez.